

Ce meeting constitue le point culminant de leur activité à cette période. Au cours des mois qui suivent ils tentent de poursuivre sur leur lancée. En particulier ils annoncent une manifestation de rue pour le 13 mai. Le prétexte en est la volonté exprimée par le gouvernement algérien de récupérer les richesses pétrolières sahariennes toujours exploitées par les néo-colonialistes français. ON entend utiliser ce thème pour rameuter autour de lui les nostalgiques de l'Algérie française et de l'OAS. Dans ce but, ses dirigeants prennent contact avec les Bidault, Soustelle, Salan, Jouhaud et autres assassins du même acabit, avec les associations d'anciens combattants, de rapatriés... Tout de suite des divergences se font jour entre ces requins. Le pouvoir met rapidement fin à ces dissensions en interdisant une manifestation dont la date rappelle trop à son gré le coup d'Etat militaire qui l'a porté à l'Élysée. Pour convaincre ses poulains récalcitrants, le gouvernement agite le spectre de la dissolution. C'est là le biais par lequel ils tiennent ces pantins peu reluisants. Des fonctionnaires font pendant toute une journée le siège du Bureau National du 8, rue des Lombards. Ils lui arrachent la signature d'un communiqué qui passe dans toute la presse : ON renonce à son appel. Mais le duo Robert-Duprat, ces gros malins, pense avoir trouvé la parade. Ils préparent une manifestation « clandestine », ce qui est difficile pour un groupe noyauté par le ministère de l'Intérieur comme le leur. Ordre Nouveau, sans en être officiellement partie prenante, prépare déjà son communiqué se félicitant du cortège nationaliste qui aura malgré tout défilé. Une maigre procession sitôt apparue, disparaît au pas de course, dispersée par les forces de l'ordre. Ces marionnettes ont simplement oublié qu'ON ne peut espérer tenir le pavé qu'avec l'accord et la protection de la place Beauveau.

Ces nazillons veulent se donner une image de marque nationale. Ils se tournent vers la province. St Etienne leur semble une terre accueillante, ses notables des gens compréhensifs. Mais une intense mobilisation anti-fasciste les attend. Durafour fait bien tout ce qu'il peut, mais l'Intérieur ne veut rien savoir. Il n'y aura pas de cortège ON à St Etienne. Manifester en ne bénéficiant d'aucune impunité, d'aucune protection, il ne peut en être question. Durafour est contraint d'interdire la mise sur pied de ce projet et il le leur signifie ainsi « Désolé ! Désolé !. Mais croyez bien que nous sommes avec vous ! Surtout ne faites rien ! On est du même camp ! ». Encore une fois la preuve est faite. Aujourd'hui, sans les flics, il n'y a pas de fascisme possible.

**TOUS CONTRE
LE BOLCHEVISME
ASSASSIN !**